

L'Oriole

Société d'ornithologie de Lanaudière (SOL)

ÉTÉ 2024
Volume 35 - Numéro 2



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

La SOL

| | | |
|-------------------|-----------------|--------------|
| Daniel Pageau | Président | 581.982.1560 |
| Louise Rivard | Vice-présidente | 438.337.1545 |
| Laurent DeBlois | Secrétaire | 450.752.1901 |
| Luc Foisy | Trésorier | 450.759.8987 |
| Louise Cléroux | Administratrice | 450.608.3054 |
| Danielle Barrette | Administratrice | 450.365.8733 |
| Guy Brunelle | Administrateur | 450.759.9291 |
| Michel Mongrain | Administrateur | 450.753.0913 |
| Bertrand Dumont | Administrateur | 514.992.3252 |

QUELQUES RÉFÉRENCES À LA SOL

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Bertrand Dumont 514.992.3252
Louise Cléroux 450.608.3054
Louise Rivard 438.337.1545

RÉVISION eBird POUR LANAUDIÈRE

Réviseur : Yves Gauthier (huart2000@videotron.ca)
Collaborateur : Bernard Dugas

SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Caroline Roch 450.834.1990

SITE INTERNET

Michel Rivard (rivard.m@gmail.com)

RESPONSABLE DE LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS (RPRP)

Danielle Barrette : (sollanaudiere.messages@gmail.com)

Groupe Facebook de la SOL

Le « *Groupe Facebook de la SOL* » est un **groupe privé** géré par des membres de la SOL et qui n'accepte que des membres de la SOL. Les administrateurs sont :

Bertrand Dumont (bertranddumont@hotmail.com)
Sylvia Heredia (sylvia_he@hotmail.com)
Justin Lapierre (justinlapierreqc@gmail.com)

QUELQUES RÉFÉRENCES AYANT TRAIT À L'AVIFAUNE

Bureaux de la protection de la faune

Joliette : 450.752.6860
Saint-Michel-des-Saints : 450.833.6756

Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,
637, rue Main, Hudson, (Québec), J0P 1H0
450.458.2809

Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe : 450.773.8521, poste 8545
Montréal : 514.345.8521, poste 8545

Comment signaler un oiseau bague

Si vous voyez un oiseau bague, vous pouvez le signaler en laissant un message au 1.800.327.2263

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs
418. 521.3830 ou 1.800.561.1616

Regroupement QuébecOiseaux, 7665, boul. Lacordaire, Montréal (Québec) H1S 2A7
514.252.3190, ou sans frais au 1.800.OISEAUX ou 1.800.647.3289



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme voué au développement du loisir ornithologique, à l'étude de l'avifaune, à sa conservation et à la protection de ses habitats.

L'Oriole est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Case postale 339
Joliette (Québec), J6E 3Z6
sollanaudiere.messages@gmail.com

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB

www.sollanaudiere.com
www.facebook.com/SOLLanaudiere

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Luc Foisy

RÉVISION LINGUISTIQUE

Pierre Lespérance

Page couverture

Paruline masquée
Photo : Daniel Jauvin



SOMMAIRE

VOLUME 35 - NUMÉRO 2
Été 2024

À LIRE

| | |
|----|--------------------------------------------------------|
| 4 | CHAPEAU! |
| 5 | NIDIFICATION DU CORMORAN À AIGRETTES |
| 6 | LES OISEAUX NICHEURS DE DEMAIN DANS LANAUDIÈRE |
| 13 | LE MARTINET RAMONEUR |
| 14 | RAPPORT DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES - PRINTEMPS 2024 |
| 22 | ANALYSE SAISONNIÈRE - ÉTÉ 2023 |

TEXTES

Louise Cléroux, Daniel Coderre, Bertrand Dumont, Gisèle Fauvel, Luc Foisy, Marcel Harnois, Alexandre Nicole, Daniel Pageau, Sylvain Proulx, Louise Rivard.

PHOTOS

Denis Allard, Michèle Amyot, Association Forestière de Lanaudière, Pierre Bannon, Laurent DeBlois, Bertrand Dumont, Serge Dupré, Marcel Harnois, Daniel Jauvin, Francine Lasalle, Hoan Luong, Barbara Marsolais, Louise Rivard, François Rivest, Alain Sylvain.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

qui ont joint la SOL depuis la parution du dernier numéro de la revue : Yvon Deslongchamps et Guylaine Blanchette, Pierre Seguin, Ginette D. Brunelle, Gisèle G. Dugas, Jacinte Potvin, Olga Medeiros, Claire Desrosiers, Jean-Marie Turcotte, France Gagnon, Manon Gagnon, Johanne Dalpé, Suzanne Dalpé, Michel Bleau et Gina Léonard, Gina Fournier et Pierre Landry, Yvette Larrivée, Ginette Laliberté.

PARUTION DE *L'ORIOLE* DE L'AUTOMNE 2024 DATE DE TOMBÉE

Les auteurs et les auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le **19 août 2024**. Il est souhaitable que les textes soient envoyés en pièces jointes par courriel à l'équipe de rédaction à

sollanaudiere.messages@gmail.com



CHAPEAU!

PAR DANIEL PAGEAU

Soyez sans inquiétudes, je ne viendrai pas troubler votre lecture de *L'Oriole* à chaque publication. Peut-être une à deux fois par année, certainement pas plus. Je n'ai ni la plume ni la fibre d'un rédacteur, mais de temps en temps, je viendrai parler d'un sujet qui n'est pas directement lié aux oiseaux. Il y a des gens à la SOL bien plus expérimentés que moi pour vous entretenir du monde ailé. Cette fois, je vais plutôt vous parler de la SOL en tant qu'organisation.

Depuis peu, je succède à Luc Foisy comme président. La tâche est certes lourde, mais pas impossible. J'ai beaucoup de choses à apprendre et à maîtriser et on ne remplace pas une personne qui a été à la barre de la SOL pendant 20 ans en criant « lapin ». J'ai la chance de compter sur la présence de Luc comme mentor et je peux m'appuyer sur un conseil d'administration impliqué et compétent.

Puisque la SOL n'a pas d'employés salariés, sa vitalité repose uniquement sur l'implication de bénévoles. TOUT le travail est fait par eux. Ils œuvrent dans le Conseil d'administration, dans des comités, en équipes ou à titre individuel, et mettent tout en œuvre pour offrir aux membres des activités intéressantes et variées et pour tenir à jour et transmettre les informations sur la faune aviaire de Lanaudière.

On peut diviser les activités de la SOL en deux secteurs :

- Les services aux membres
 - Les membres du Conseil d'administration
 - Les membres du Comité des activités
 - Les membres du Comité Découverte
 - La personne responsable de la gestion des cartes de membres
 - La personne responsable de la gestion du site Internet
 - L'équipe responsable de la gestion du site *Facebook de la SOL*
 - La personne responsable de la protection des renseignements personnels

- La tenue à jour et la transmission des informations sur la faune aviaire de Lanaudière
 - L'équipe de production de *L'Oriole*
 - Les équipes responsables des inventaires
 - L'équipe responsable des analyses saisonnières à paraître dans *L'Oriole*
 - L'équipe responsable de la révision eBird dans Lanaudière
 - La personne responsable du suivi des espèces menacées
 - La personne responsable de la mise à jour de la « Liste et portrait des oiseaux de Lanaudière »

Parmi tous ces bénévoles, les membres du comité des activités effectuent un travail très visible qui ne laisse aucun répit de par l'ampleur de la tâche. Les membres de ce comité ne comptent ni leur temps ni leurs efforts pour proposer, planifier et souvent encadrer les multiples activités (réunions mensuelles, conférences, webconférences, sorties courte distance ou longue distance, planification des « 24 heures »...) qui, à en juger par votre participation, savent vous intéresser. C'est un travail accaparant, de longue haleine, qu'il faut toujours répéter et améliorer en déployant de l'imagination pour trouver des activités nouvelles qui sauront capter votre attention.

Le travail des autres comités est moins visible, mais tout aussi important. Comme le Comité Découverte qui répond à des demandes provenant d'organismes de Lanaudière s'occupant de personnes âgées ou des écoles cherchant à initier les jeunes à l'ornithologie. C'est un domaine qui n'est pas à négliger, car il représente un bassin potentiel de futurs membres. Les rôles de soutien - des membres du conseil d'administration, du gestionnaire du site internet de la SOL, de l'équipe de gestion du groupe Facebook de la SOL, de la personne responsable des cartes de membres et de celle responsable de la protection des renseignements personnels - sont aussi des rouages essentiels au bon fonctionnement de notre organisation.



Il ne faut pas oublier aussi les accompagnateurs qui guident certaines sorties et certaines autres personnes qui gravitent autour des comités sans en faire partie.

La tenue à jour et la transmission des informations sur la faune aviaire de Lanaudière requière régulièrement des heures de travail pour dresser des inventaires, faits à la demande de particuliers ou émanant spontanément de membres de la SOL (on pense ici à l'inventaire de la migration des rapaces à chaque automne au SORL) ou pour traiter des données d'observations quotidiennes enregistrées dans des feuillets eBird. Les données recueillies doivent être compilées, analysées et diffusées aux membres sous forme de publications (format papier ou format électronique), d'articles publiés dans *L'Oriole* ou de conférences.

Sans le travail et l'implication de tous ces bénévoles, la SOL s'éteindrait. N'oubliez pas que vos remercie-

ments et vos encouragements constituent le salaire de ces personnes. Lorsque l'activité à laquelle vous avez participé vous a plu, ne soyez pas avares de vos remerciements. Et si, par malheur, vous aviez à exprimer votre insatisfaction pour quelque raison que ce soit, faites-le savoir de façon constructive et polie. Ainsi nous pourrions nous servir de vos commentaires pour nous améliorer.

La SOL a toujours besoin de bénévoles. Il n'y a pas de compétences particulières requises, seulement votre bon vouloir et votre bonne humeur. Si vous êtes intéressé(e), faites-le-nous savoir.

En terminant, en votre nom et en mon nom personnel je lève mon chapeau - très haut - aux nombreuses personnes qui s'impliquent à la SOL bénévolement, faisant profiter notre organisme de leur compétence et de leur temps.

NIDIFICATION DU CORMORAN À AIGRETTES

PAR LUC FOISY

À la SOL, on attribue le statut *espèce nicheuse de Lanaudière* à toutes les espèces dont au moins un couple a réussi une nidification à l'intérieur des limites de Lanaudière. On en compte 181 espèces, répertoriées dans le livre « *Les espèces nicheuses de Lanaudière* » par Luc Foisy et Marcel Harnois.

Depuis des années, on peut observer le Cormoran à aigrettes au printemps, à l'été et à l'automne, particulièrement le long du Saint-Laurent. On sait, depuis les travaux du *Deuxième atlas des oiseux nicheurs du Québec méridional*, qu'il niche dans les Îles de Contrecoeur, en face de Lavaltrie. Mais dans Lanaudière, nous n'avions aucune preuve de nidification de l'espèce.

Cependant, Sylvain Proulx les surveille depuis quelques années et il nous apporte aujourd'hui la preuve de la nidification du Cormoran à aigrettes dans Lanaudière, la 182^e espèce à posséder ce statut.

« Je suis allé sur l'Île Hervieux en face du quai de Lavaltrie avec ma petite fille Alice ce matin [24 mai 2024] pour aller voir les nids de cormorans. Nous en avons vu plusieurs. J'y suis retourné en bateau, en après-midi, pour aller voir de l'autre côté. J'y ai vu plus de 40 nids de Cormorans à aigrettes. »

Sylvain Proulx





LES OISEAUX NICHEURS DE DEMAIN DANS LANAUDIÈRE

PAR MARCEL HARNOIS

Reconnu scientifiquement depuis plus d'une décennie et affectant aujourd'hui nombre de pays, le réchauffement climatique a des répercussions négatives sur l'environnement naturel : l'eau, l'air, le sol, la faune et la flore. En plus des humains, plusieurs espèces devront se déplacer pour survivre. Ces mouvements des populations animales et végétales, mais plus particulièrement des oiseaux, sont déjà en cours si bien que dans les années à venir il sera possible d'observer la nidification de nouvelles espèces aviaires dans Lanaudière. On trouvera dans les lignes qui suivent une présentation de ces espèces qui occuperont des habitats davantage propices à leur survie et les causes de leurs déplacements vers le nord.

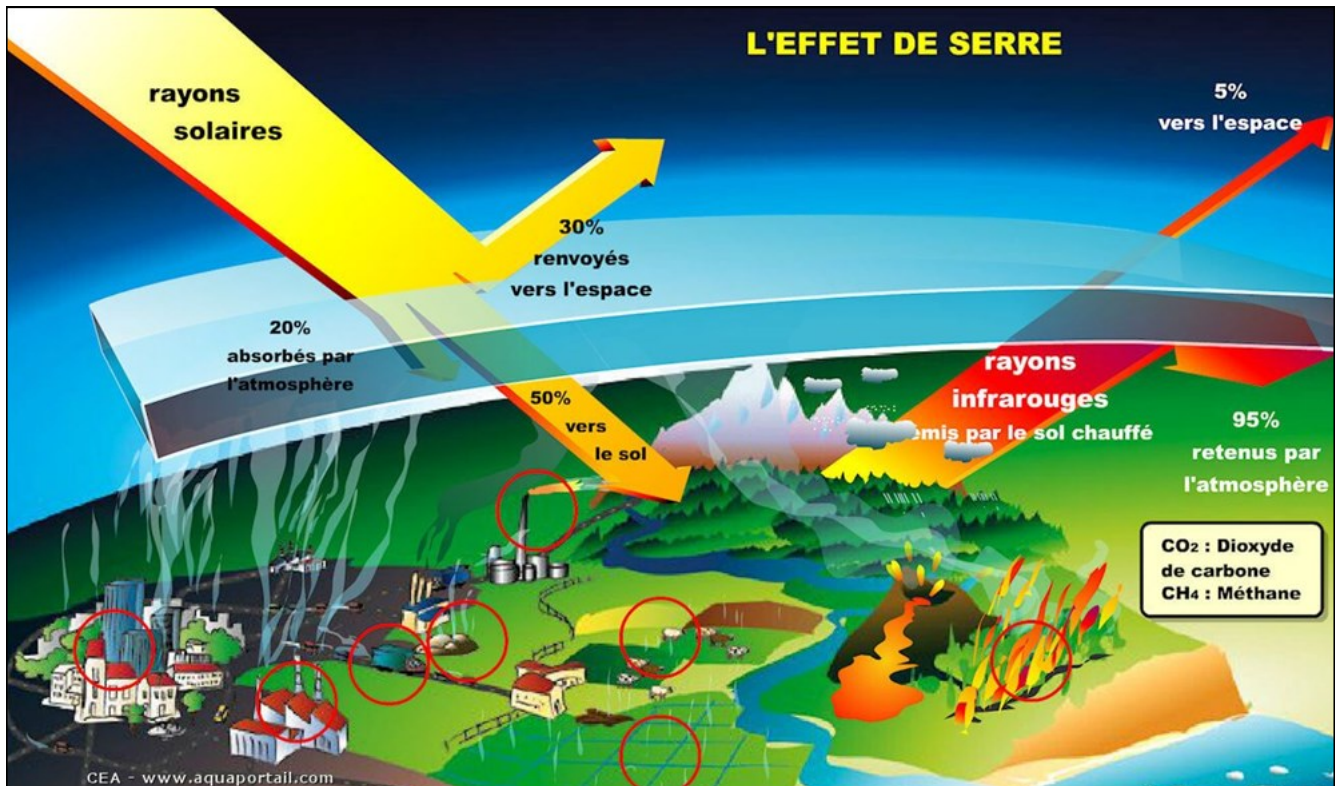
Paruline orangée, Nicolet 4 juin 2016



© Daniel Jauvin

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET FAUNE AVIAIRE

Le réchauffement climatique est lié à l'effet de serre, phénomène d'échauffement de la surface de la Terre et des couches basses de l'atmosphère, dû au fait que certains gaz de l'atmosphère absorbent et renvoient vers le sol une partie du rayonnement infrarouge émis par la Terre.



Point n'est besoin d'être un scientifique pour réaliser que ces dernières années le printemps est de plus en plus hâtif et les étés plus chauds, ce qui a pour conséquence un dérèglement de l'horloge biologique des espèces.



Un printemps hâtif amène une émergence hâtive des plantes. Dans ce contexte de changements climatiques, les insectes peuvent apparaître et devenir abondants plus tôt. Les insectes naissant plus tôt, meurent plus tôt, ce qui constitue un grave problème pour les oiseaux qui s'en nourrissent.



Par conséquent, au moment où les oiseaux nicheurs nourrissent leur couvée, la plupart des insectes qui auraient pu être destinés aux jeunes risquent d'avoir disparu. Les changements qui se produisent dans la végétation et chez les animaux ne sont plus synchronisés avec les activités liées à la reproduction. À cause des déséquilibres dans la nature, des oiseaux peuvent alors être privés de leurs sources de nourriture et être incapables de nourrir leur nichée, ce qui amène une diminution des populations d'oiseaux.

LA RECHERCHE DE NOUVEAUX HABITATS

Les changements climatiques continus d'une décennie à l'autre obligent certaines espèces d'oiseaux à rechercher de nouveaux endroits pour s'établir et survivre afin de transmettre leurs gènes et assurer la continuité de l'espèce. Chaque espèce d'oiseau a besoin de certaines conditions environnementales pour survivre, cela comprend la température, les précipitations, la qualité de l'habitat et la présence de nourriture. Lorsque les conditions ne conviennent plus, les oiseaux peuvent être forcés de se déplacer. Dans la plupart des régions, les déplacements se feront vers le nord ou à des altitudes plus élevées.

« En Amérique du Nord, 88% des espèces se sont déplacées plus en altitude » (Jaffré, M. et J. Larivée. 2016). Les espèces qui sont trop lentes à remonter la limite de leur aire de distribution vers les pôles, ou



celles qui ne sont pas en mesure d'arriver assez tôt sur les sites de reproduction, déclinent. Plusieurs espèces d'oiseaux pourraient ne pas s'adapter assez rapidement aux changements de climat.

Les observations cumulées par les ornithologues depuis plusieurs années ont permis d'identifier quelques espèces d'oiseaux qui ont remonté la limite de leur aire de distribution vers le nord; certaines de ces espèces nichent déjà dans la partie sud du Québec, leur arrivée dans Lanaudière devrait être signalée au cours des prochaines années.



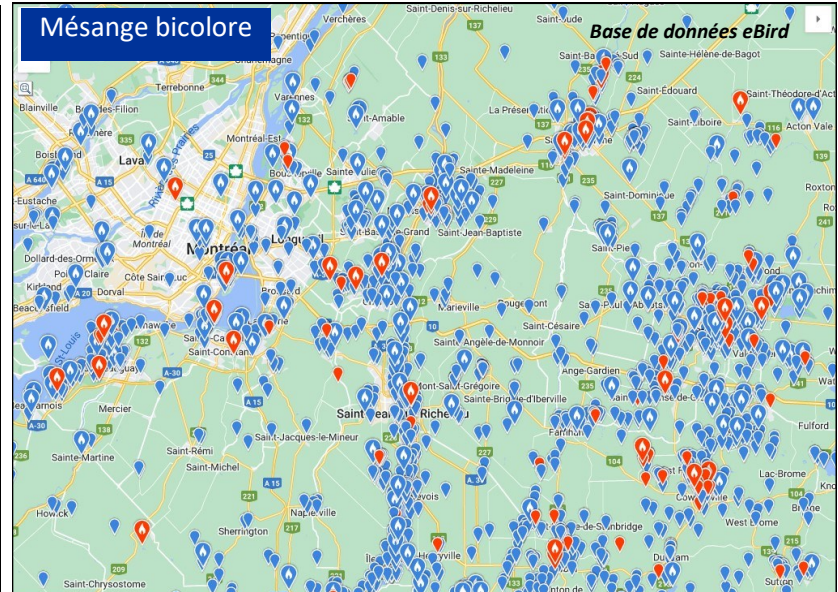
Parmi ces oiseaux on retrouve quelques espèces connues telles la Mésange bicolore, le Pic à ventre roux, l'Urubu noir, le Troglodyte de Caroline, le Tohi à flancs roux. D'autres espèces sont moins familières : la Paruline orangée, la Paruline à ailes bleues, la Paruline à ailes dorées et le Naucler à queue fourchue. Ce sont ces espèces capables d'adaptation qui feront éventuellement le plaisir des ornithologues de la région lanauoise. Les espèces qui n'auront pas la capacité de suivre le rythme accéléré des changements climatiques seront menacées d'extinction.



DES ESPÈCES CAPABLES D'ADAPTATION

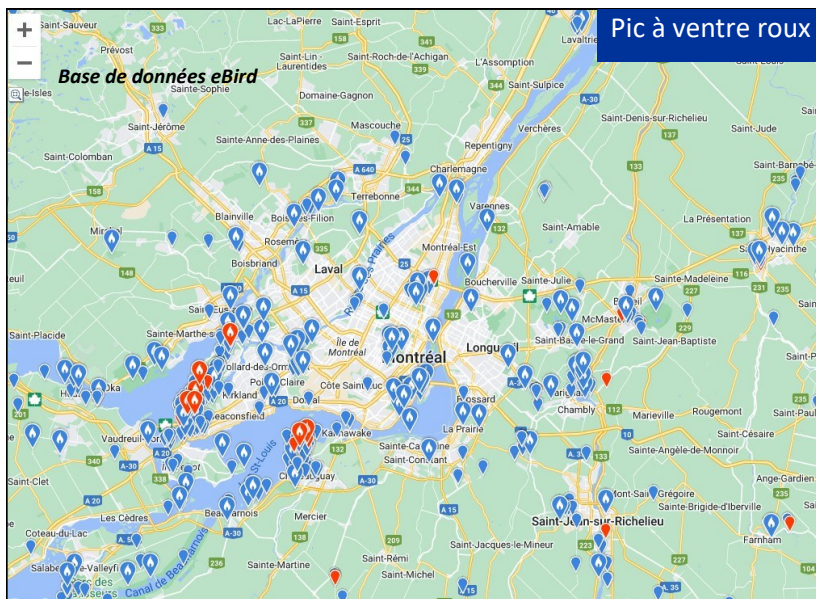
MÉSANGE BICOLORE

La Mésange bicolore a été notée pour la première fois dans Lanaudière le 30 décembre 1995 à Saint-Cuthbert. Une douzaine d'individus ont été mentionnés à plusieurs reprises dans la région entre le 31 décembre 1995 et février 2023. La présence de cette mésange a été observée jusqu'en banlieue nord de Québec et dans la région de Lévis. En 2022, on note un grand nombre de mentions dans la région de Sorel/Tracy. Cette mésange est observée régulièrement en Montérégie. Selon la *Liste des oiseaux du Québec* publiée par QuébecOiseaux, la Mésange bicolore possède le statut de nicheur au Québec.



PIC À VENTRE ROUX

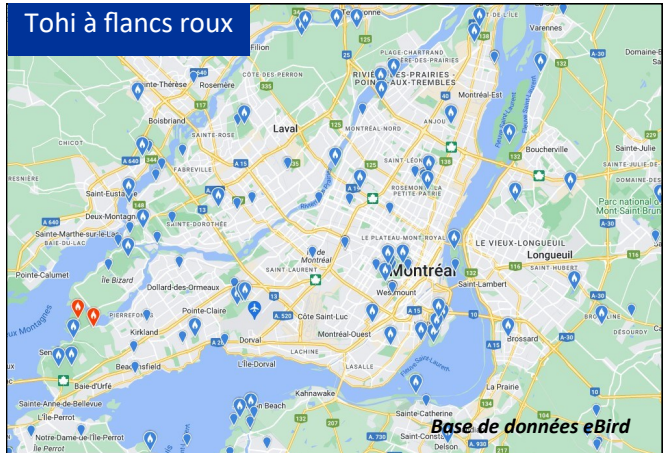
Le Pic à ventre roux a été noté pour la première fois le 14 avril 1967 à la commune de Berthier. Entre 1967 et 2023, une trentaine d'individus ont été notés dans Lanaudière ; ils ont fait l'objet de nombreuses mentions. Ce pic a été observé à plusieurs reprises dans les régions de Montréal, Laval et Montérégie tant en été qu'en hiver. Le Pic à ventre roux possède le statut de nicheur au Québec.





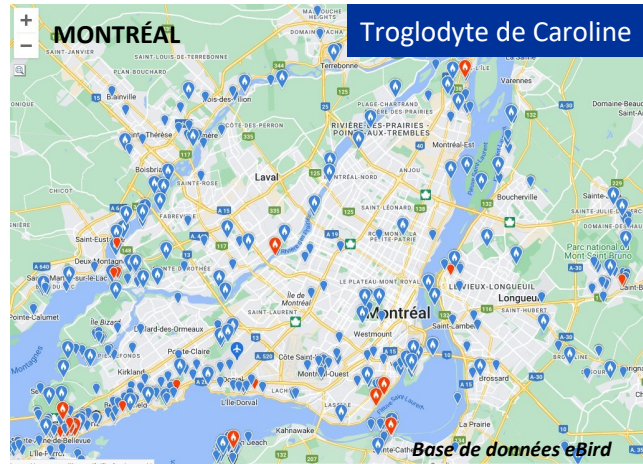
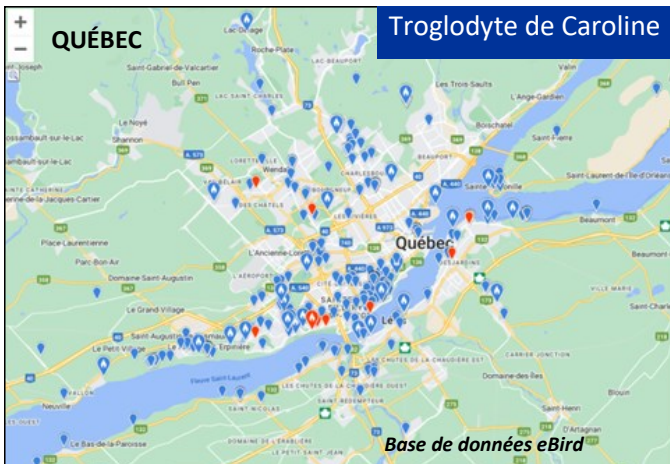
TOHI À FLANCS ROUX

Le Tohi à flancs roux a été noté pour la première fois le 18 juin 1975 à Berthierville. Entre 1975 et 2023, cet oiseau a été présent dans Lanaudière à une trentaine de reprises et a fait l'objet de plus de 85 mentions. Cette espèce est observée régulièrement dans la région métropolitaine et la Montérégie surtout au printemps, mais également au cours des autres saisons. Le Tohi à flancs roux a le statut de nicheur au Québec.



TROGLODYTE DE CAROLINE

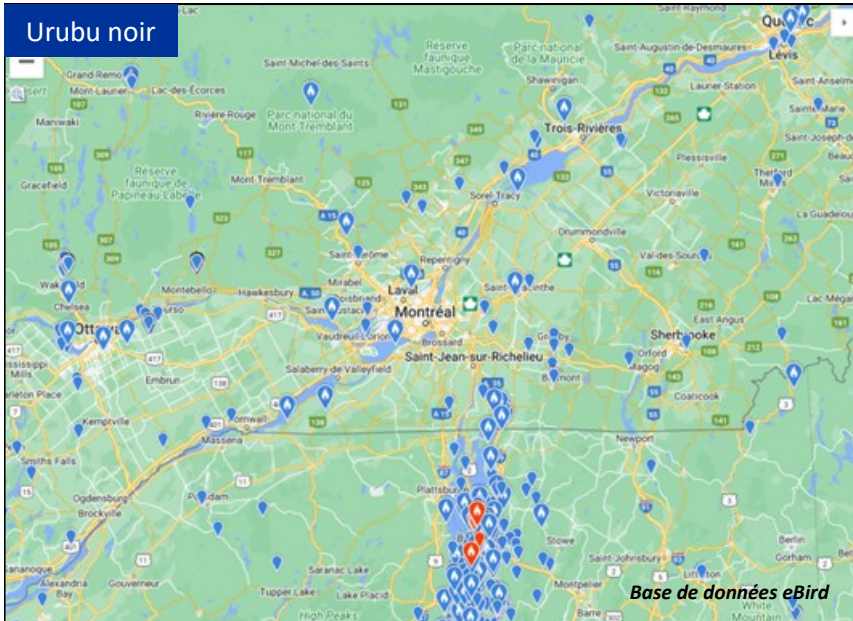
Ce troglodyte a été noté pour la première fois le 1^{er} juillet 1989 à Mascouche. Entre 1989 et 2022, l'espèce a été présente à une quinzaine de reprises dans Lanaudière et a fait l'objet de plus de 80 mentions. Un couple a passé l'hiver 2005-2006 à Repentigny. Il a niché dans une haie de cèdre. Un Troglodyte de Caroline juvénile a été photographié à compter du 24 mai 2006. Lorsque l'on observe la carte des régions de Québec et de Montréal, on constate que plus il y a d'observateurs sur le terrain, plus on note un nombre élevé de mentions de cette espèce. On lui reconnaît le statut de nicheur au Québec.





URUBU NOIR

L'Urubu noir progresse de plus en plus vers le nord même si ses présences sont encore timides. Jusqu'en 2022, plus de 100 mentions de cette espèce ont été faites au Québec. Lorsque l'on examine la carte ci-jointe, on constate que l'Urubu noir est présent en assez grand nombre aux limites de la frontière canado-américaine et que son débordement en territoire québécois n'est qu'une question de temps. Comme pour l'Urubu à tête rouge, son implantation en sol lanaudois pourrait alors se faire rapidement. Actuellement, cet urubu a le statut de visiteur au Québec.



Michèle Amyot



SORL, 20 novembre 2015

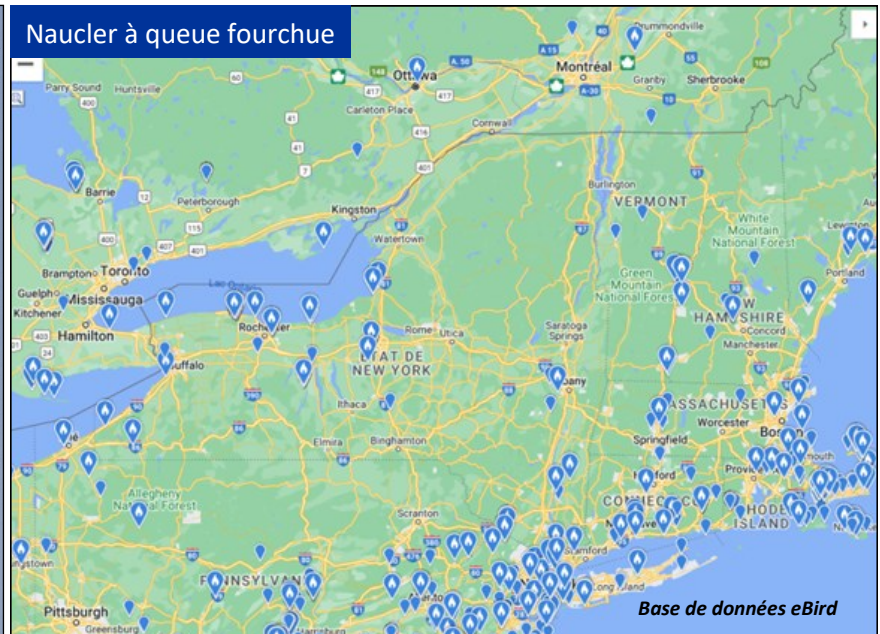
Serge Dupré

NAUCLER À QUEUE FOURCHUE

Cette espèce moins commune a été observée à une dizaine de reprises au Québec. Peut-être faudra-t-il faire preuve d'un peu plus de patience pour admirer ce magnifique oiseau dont une population respectable occupe déjà la région de Boston, de New-York et du sud de l'Ontario. Cette espèce a un statut de visiteur au Québec.



© Alain Sylvain





PARULINE ORANGÉE

La Paruline orangée a déjà été observée à plus de 28 reprises au Québec, particulièrement dans la région métropolitaine, le long du Saint-Laurent et même à Percé. Elle présente une population digne d'intérêt dans la région des Grands Lacs. Les ornithologues en visite au Parc national de Pointe Pelée et au Parc régional de Rondeau dans le sud de l'Ontario ne manquent pas de signaler sa présence sur ces sites à chaque printemps. Si aucun correctif ne vient modifier ou amoindrir rapidement les impacts des changements climatiques sur l'avi-faune, on peut présumer que cette espèce, qui semble posséder une capacité d'adaptation marquée, occupera éventuellement le territoire lanadois. La Paruline orangée a un statut de visiteur dans la province.



PARULINE À AILES BLEUES

Depuis une dizaine d'années, cette paruline est observée dans le sud du Québec dans la région métropolitaine et près de la frontière américaine. Elle a été signalée dans 8 parcelles du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. C'est dans le secteur de Huntingdon, en Montérégie, que l'on a pu confirmer sa nidification. Quelques mentions proviennent également de la région de Québec. Le nombre de mentions est encore timide, mais ses déplacements progressifs vers le nord laissent présager une remontée jusque dans la région lanadoise dans les années à venir. La Paruline à ailes bleues a un statut de nicheur au Québec.





PARULINE À AILES DORÉES

La Paruline à ailes dorées a été mentionnée plus souvent dans la grande région métropolitaine et le sud du Québec que la Paruline à ailes bleues. Cette espèce a été signalée dans 16 parcelles de l'Atlas, principalement en Outaouais et dans le sud de la Montérégie. Selon la *Liste des oiseaux du Québec*, cette paruline a un statut de nicheur au Québec. La Paruline à ailes dorées s'hybride régulièrement avec la Paruline à ailes bleues. Selon les données du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* « Il ne serait pas surprenant que la Paruline à ailes bleues et la Paruline à ailes dorées soient éventuellement considérées comme une seule et même espèce » (Falardeau, 2019).



CONCLUSIONS

Il apparaît évident que le réchauffement climatique génère d'innombrables effets négatifs qui affectent l'environnement d'une majorité de pays. Toutefois, selon le point de vue sous lequel on se place, certains effets qui s'avèrent négatifs dans une région, revêtent un aspect positif dans d'autres régions ; c'est le cas des déplacements aviaires qui permettent l'arrivée de nouvelles espèces dans des régions plus nordiques, mais réduisent toutefois les populations dans le pays d'origine. Bref, quel que soit l'angle sous lequel on analyse la situation, les grands perdants demeurent encore et toujours les oiseaux qui doivent se déplacer et s'établir dans de nouveaux habitats afin d'assurer leur survie, sinon certaines espèces risquent de disparaître.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Laliberté, B. 2009. *Impact des changements climatiques sur les oiseaux : étude de cas sur la phénologie des oiseaux migrateurs du Québec*, Université de Sherbrooke, Québec.
- [Conservation-nature](#)
- Falardeau, G. 2019. «Paruline à ailes dorées» p. 530, in M. Robert *et al.*, *op. cit.*
- Gahbauer *et al.* 2022, [Projected changes in birds assemblages due to climate change in a Canadian system of protected areas](#)
- Nature Canada, *À quel point le changement climatique affecte-t-il les oiseaux ?* Rapport de Bird Life International et de la National Audubon Society, décembre 2015
- [Parcs Canada](#),
- Jaffré, M. et J. Larivée. 2016. «L'impact des changements climatiques sur les oiseaux», p.14-19, in *QuébecOiseaux*, vol. 27.
- QuébecOiseaux, 2024. *Liste des oiseaux du Québec*. Document Web.
- Robert, M. *et al.* (dir.). *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Regroupement QuébecOiseaux; Service canadien de la faune (Environnement et changement climatique Canada); Études d'Oiseaux Canada, Montréal, xxv + 694 p.



LE MARTINET RAMONEUR

PAR DANIEL CODERRE

Le Martinet ramoneur appartient à la famille des *Apo- didés* qui comporte 102 espèces de martinets dans le monde, dont une seule au Québec.

Le Martinet ramoneur est un petit oiseau sombre, gris brun, avec un corps fusiforme et de longues ailes étroites. Les ailes dépassent la queue, qui est épineuse, afin de lui permettre de bien s'agripper sur les parois des cheminées. Les sexes sont semblables. Sa longévité se situe entre quatre et six ans et il est le seul de cette famille à nicher à l'Est de l'Amérique du nord.



Lors de sa période d'hivernage, il fréquente les forêts tropicales et humides amazoniennes, principalement au Pérou.

En avril 2007 le COSEPAC (Comité sur la situation des espèces en péril au Canada) lui a attribué le statut d'*espèce menacée* en raison d'une diminution de 90% de sa population depuis 1968. Selon le *Service Canadien de la Faune*, le déclin de sa population est demeuré stable. L'une des principales causes de son déclin est la réduction des sites de dortoirs et des sites de reproduction, soit par la démolition de vieux bâtiments possédant des cheminées de briques, soit par leur remplacement par des cheminées à chapeau.

La diminution d'insectes volants, le ramonage des cheminées lors de la période de reproduction, la prédation des oiseaux de proies et la destruction des forêts en zone d'hivernage sont d'autres facteurs qui ont aussi un impact négatif sur la population de l'espèce.

Le dortoir

Chez le Martinet ramoneur, le dortoir est le lieu où ils se rassemblent afin de passer la nuit ou d'y trouver un

refuge quand les conditions météorologiques sont défavorables. C'est aussi un endroit où les martinets se regroupent au printemps, à leur retour de migration, et à la fin de la saison de reproduction.

Les dortoirs sont facilement repérables grâce au comportement particulier des martinets. Peu avant le coucher du soleil, on peut facilement observer et entendre les martinets qui tourbillonnent au-dessus des cheminées pour y pénétrer au crépuscule et y ressortir avant le lever du soleil. Les dortoirs demeureront fréquentés tout au long de la période de reproduction par les individus non reproducteurs.

Sites de nidification

Lors de la période de nidification, les martinets vont se disperser et retourner aux mêmes sites de nidification à chaque année. Ils vont utiliser les cheminées de briques et les arbres creux pour y faire leur nid. Ce dernier, petit, en forme de demi-coupe, est fait de brindilles et le martinet le fixe à la paroi verticale par sa salive qui a des propriétés adhésives. La femelle peut pondre entre deux et six œufs, quatre en moyenne, et trois oisillons pourront prendre leur envol. La période d'incubation est de 19 à 21 jours et les jeunes sont présents au nid de 14 à 19 jours, les deux parents participant à l'incubation et à l'alimentation.

Alimentation et prédation

Les hirondelles et les martinets sont des insectivores qui s'alimentent sur le même territoire. Ces deux espèces sont en compétition, ce qui oblige le martinet à voler plus haut pour se nourrir. Il devient alors la proie de prédateurs tels la Crécerelle d'Amérique et le Faucon émerillon.

Conclusion

La survie du Martinet ramoneur est liée à son alimentation, à sa reproduction et à la protection de ses dortoirs et de ses sites de nidifications. C'est pour cela qu'il demeure important de suivre l'évolution du nombre de Martinets ramoneurs par les inventaires des dortoirs et des sites de reproductions, mais aussi de préserver les sites actuels en informant les propriétaires, en restaurant des habitats ou en créant des sites alternatifs, telles des cheminées artificielles. Ainsi nous pourrions préserver l'espèce et nous offrir le loisir de collaborer à sa survie.



RAPPORT DES ACTIVITÉS ORNITHOLOGIQUES PRINTEMPS 2024

PAR LUC FOISY,
EN COLLABORATION AVEC LES ANIMATEURS ET ANIMATRICES

VENDREDI 15 MARS ET SAMEDI 16 MARS 2024 - Une tournée des Terres-basses, de Lavaltrie à Berthierville avec Bertrand Dumont - 36 participants - 39 espèces observées.

« À la hauteur de Lanaudière, le Saint-Laurent coule entre deux archipels, celui d'Hochelaga, d'une part, et les Cent-Îles du lac Saint-Pierre, d'autre part. Écologiquement, ce plan d'eau et ses îles font partie intégrante de la zone des Terres-basses, zone qui s'étale du centre de la voie d'eau jusqu'à la route 138, à la cote de six mètres environ.

La rencontre des deux éléments, la terre et l'eau, y multiplie les milieux et les habitats. Eau libre, herbiers aquatiques, marais, vasières, marécages, érablières argentées et terres agricoles inondables se succèdent et s'entremêlent au plus grand profit d'une avifaune diversifiée. »

À la Découverte des oiseaux de Lanaudière, p. 16

« Par un temps printanier nuageux et frais, **39 espèces** ont été observées et le clou de la première journée a été la présence d'un Troglodyte de Caroline qui s'est laissé observer et photographier pendant quelques minutes.



© Sylvain Proulx



© Daniel Jauvin

Troglodyte de Caroline

Le samedi, l'escalade à Saint-Barthélemy a permis aux participants de voir un groupe d'Oies des neiges, observation rare cette année.



© Sylvain Proulx

Le groupe du samedi, au quai de Lavaltrie



© Denis Allard

Envol d'Oies des neiges

L'entraide, le partage et la bonne humeur ont fait de cette sortie une expérience à refaire l'année prochaine, au printemps. »

Bertrand Dumont



DIMANCHE 14 AVRIL 2024 - Sortie à l'Île Dupas avec Louise Cléroux et Louise Rivard - 13 participants - 29 espèces observées.



© Marcel Harnois

« Comme la commune de Berthier, ce territoire [La commune et le marais de l'Île Dupas] a gardé sa vocation première de pâturage communautaire. La commune est située dans la partie est de l'Île Dupas. On y trouve une prairie humide broutée, une érablière argentée, une saulaie, une zone arbustive, des espaces inondés à l'extrémité est ainsi que des canaux aménagés dont le niveau de l'eau est assuré par un système de digues et de pompes.

Sur le côté nord, une bordure vaseuse accueille des bécasseaux uniquement lorsque le niveau de l'eau du chenal est bas. Une clôture installée depuis quelques années sous la supervision de Canards Illimités pour la nidification de la sauvagine empêche les animaux de brouter près de l'eau; une partie importante des vasières a donc été éliminée, de même que les bécasseaux qui les fréquentaient. »

À la Découverte des oiseaux de Lanaudière, p. 33

« Nous avons commencé la journée par un spectacle aérien de la Bécassine de Wilson. Elle volait très haut dans le ciel. Son chant constant nous permettait de l'apercevoir et de la suivre en vol. Assistions-nous à une parade nuptiale aérienne? »

Louise Cléroux



© Barbara Marsolais

Bécassine de Wilson



© Laurent DeBlois

En chemin, en observant les Bernaches du Canada, nous avons fait la découverte d'un Hybride Oie des neiges x Bernache du Canada. Avec son cou et sa tête blanche, il fut facile de la suivre parmi les autres. Ce fut une première observation du genre pour l'ensemble du groupe!

La matinée s'est terminée au phare de l'Île Dupas. L'adage : en avril, ne te découvre pas d'un fil, a pris tout son sens! Malgré ce vent frisquet, ce fut une très belle matinée et en très bonne compagnie! »

Louise Cléroux

Hybride Oie des neiges x Bernache du Canada



VENDREDI 21 AVRIL 2024 - Sortie à l'Île Dupas avec Bertrand Dumont - 15 participants - 35 espèces observées.

« Par un temps printanier nuageux et frais, **35 espèces** ont été observées. La Bécassine de Wilson et la Bécasse d'Amérique ont intéressé plusieurs participants et leur ont permis de s'exercer à l'observation avec une lunette d'approche. Une escale à Saint-Barthélemy a permis de voir des arrivages de canards dont le Canard chipeau, le Canard Pilet, le Canard colvert, le Canard noir, le Canard d'Amérique, la Sarcelle d'hiver et le Fuligule à collier. L'entraide, le partage et la bonne humeur ont fait de cette sortie une expérience bien agréable. »

Bertrand Dumont



© Bertrand Dumont



© Barbara Marsolais

Bécasse d'Amérique



© Barbara Marsolais

Canard chipeau

Jumelles & optique

Mangeoires et nidoirs

Livres

Articles cadeaux

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

514-351-5496

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

1-855-OIS-EAUX



SAMEDI 27 AVRIL 2024 - Sortie à Baie-du-Febvre avec Louise Cléroux et Mario Rochon - 18 participants - 46 espèces observées.

« Le jour se lève avec un beau ciel ensoleillé, beau départ pour une sortie d'observation d'oiseaux. Dès l'arrivée, un petit groupe de spécimens sur deux jambes avec un drôle de bidule au cou!! Bien sûr, les collègues passionnés de la SOL! Un heureux amalgame de savoir et d'expériences diverses qui laisse toujours de l'espace aux débutants qui ont soif de découvertes d'oiseaux observés pour la première fois.



© Louise Rivard

« Chaque année, de mars à mai, Baie-du-Febvre accueille près de 500 000 oies blanches en migration vers leur lieu de nidification... La plaine inondée, à la fonte des neiges, constitue un environnement sécuritaire...

Bref, l'Oie Blanche trouve à Baie-du-Febvre, chaque printemps, des aires de repos et de la nourriture pour plusieurs jours avant de continuer sa longue migration qui l'amènera, au début de juin, dans son aire de nidification. »

<https://www.baie-du-febvre.net/la-migration-des-oies-blanches>

Déjà des oiseaux ont été entendus, mais non vus, la Grue du Canada et le Râle de Virginie. Au fil de l'avant-midi plus de 46 espèces ont été observées dont la belle Érismaire rousse, le Fuligule à tête rouge et le Fuligule milouinan.



© Barbara Marsolais

Grue du Canada



© François Rivest

Érismaire rousse



© Daniel Jauvin

Râle de Virginie



© Denis Allard

Fuligule à tête rouge



© Daniel Jauvin

Fuligules milouinans



© François Rivest

Hirondelle bicolore

Merci à Canard Illimité qui voit à la conservation de ces habitats de Baie-du-Febvre, au lac Saint-Pierre, région majeure pour la biodiversité d'oiseaux sauvages.

Quelle belle activité associative où l'on crée des liens et partage de bonnes blagues.

Merci à Louise et Mario »

Gisèle Fauvel



VENDREDI 3 MAI 2024 - Sortie dans les sentiers de la SCIRBI (Îles de la Commune, aux Castors et du Mitan) avec Alexandre Nicole - 15 participants - 57 espèces observées.

« Le départ des sentiers [de la SCIRBI] se fait à partir de la commune de Berthier. Le terme « commune » désigne un pâturage communal, une des plus vieilles institutions du Régime français qui perdurent encore aujourd'hui. Selon les saisons, ce territoire offre différents habitats : chenaux, marécages, prairies humides, pâturages, petits étangs, boisés de feuillus, terres en culture. »

À la Découverte des oiseaux de Lanaudière, p. 25



« Une quinzaine de membres de la SOL se sont réunis sous de favorables auspices le vendredi 3 mai dernier pour donner le coup d'envoi au mois des parulines dans les sentiers de la Société de conservation, d'interprétation et de recherche de Berthier et ses îles (SCIRBI).

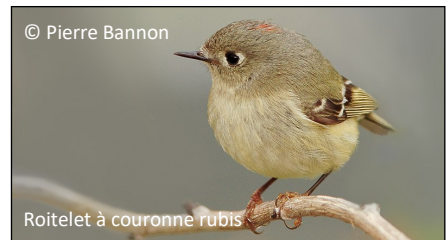
Parmi les 57 espèces d'oiseaux observées, quatre représentaient la famille des Parulidés. Si les Parulines jaunes présentes (cinq) étaient les toutes premières de leur espèce à investir l'espace aérien D'Autrén, il en allait tout autrement pour la Paruline à croupion jaune. Avec un nombre estimé à plus de 340 individus, son trille tenu était audible en tout temps au cours de notre déambulation de près de 5 kilomètres. Le cri moqueur et le chant tonitruant du bien nommé Roitelet à couronne rubis émanaient en alternance des lisières forestières et arbustives du parcours. Cette dernière espèce était également très nombreuse (≥ 136 individus).



Paruline jaune



Paruline à croupion jaune



Roitelet à couronne rubis

Si les passereaux en migration étaient abondants, notre promenade a aussi été marquée par l'observation d'oiseaux de plus grande taille : aigrette, canards, chevaliers, oiseaux de proie, etc. Le Busard des marais et le Balzard pêcheur ont offert aux promeneurs une leçon de chasse dans les prairies et les marais du site, respectivement, sans toutefois faire mouche.



Busard des marais



Balzard pêcheur

Plusieurs autres espèces fauniques et floristiques ont été observées, par exemple des papillons hâtifs comme le Vulcain, le Morio et le Paon-du-jour qui profitaient eux aussi du beau temps.

De retour à l'accueil après une marche de 6 heures, l'âme et la vessie pleines, les participant-e-s avides de vider l'une des deux ont constaté avec désarroi que le cabinet d'aisance avait disparu durant notre promenade. Une explication est de mise : l'entreprise qui commanditait l'organisme a vendu ses actifs sanitaires dans les semaines précédentes et le rapatriement de l'un de ces actifs coïncidait avec la journée de notre sortie! »

Alexandre Nicole



DU VENDREDI 17 MAI 2024 À 17 H AU SAMEDI 18 MAI À 17 H - Les 24 heures du printemps de la SOL - 35 participants - 134 espèces observées.

Voici le rapport de la journée du 24 heures du printemps 2024 par Bertrand Dumont.

OBJECTIF

L'objectif du 24 heures est d'avoir **la plus grande participation** possible de membres de la SOL, leur famille et leurs amis, pendant **une journée d'ornithologie** dans Lanaudière en utilisant **eBird!**

BILAN

- Il y a eu **34 participants** (l'objectif était de 40) à ce décompte printanier 2024 (60 participants à l'hiver 2023)
- Nous n'avons pas d'objectif d'un nombre d'espèces, mais nous avons obtenu un résultat intéressant de 129 espèces (68 espèces à l'hiver 2023).
- Les participants ont produit 64 listes d'observation soumises avec le logiciel eBird. (160 listes à l'hiver 2023)
- Les secteurs du sud de Lanaudière (Lanoraie, Lavaltrie, Repentigny, Terrebonne) ont été peu visités
- Pas de raretés observées

CONCLUSION

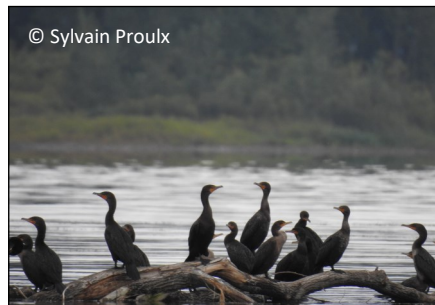
- L'utilisation d'eBird a facilité la cueillette et la validation des données d'observation
- La majorité des participants connaissaient l'outil eBird de base, mais une formation ou du coaching serait requis afin de l'utiliser de façon plus optimale et d'aider les participants dans la compréhension des rapports de sortie

Pour le rapport eBird du 24 heures avec la liste des espèces, les listes d'observation, des photos et la liste des participants, cliquez [ici](#)

MERCI À TOUS CEUX QUI ONT PARTICIPÉ!

DIMANCHE 19 MAI 2024 - Conférence sur la faune aviaire de Lavaltrie par Sylvain Proulx - 24 Participants

Le dimanche 19 mai, à la bibliothèque de Lavaltrie, Sylvain Proulx a présenté une conférence sur la faune aviaire de cette région devant 24 participants.



« La conférence sur la faune aviaire s'est très bien déroulée, il y avait 24 participants et ils ont tous apprécié. J'ai présenté 85 variétés d'oiseaux que j'ai photographiés sur le territoire de Lavaltrie et j'ai aussi projeté 2 vidéos. J'ai parlé de la SOL et je pense que nous allons avoir de nouveaux membres. »

Sylvain Proulx



VENDREDI 24 MAI 2024 - Sortie aux marais 6 et 7, Maskinongé avec Bertrand Dumont - 20 participants - 45 espèces observées.



© Marcel Harnois

« Vingt membres de la SOL ont participé à cette sortie par un temps printanier nuageux et frais. Au total, 45 espèces ont été observées. Les participants ont été impressionnés par le grand nombre de Guifettes noires vues; pour plusieurs participants c'était une prime coche. Le temps venteux a apporté un petit défi pour l'observation des parulines qui étaient en petits nombres. Tous étaient bien contents de la sortie, faite d'entraide et d'échanges amicaux. »

Bertrand Dumont



Photo : Bertrand Dumont



Guifette noire

© Denis Allard

DU 22 MAI AU 3 JUIN 2024 - Suivi des Martinets ramoneurs à Saint-Gabriel-de-Brandon - avec Caroline Roch, Cloé Rodrigue et Daniel Coderre.

« Entre le 22 mai et le 3 juin, Caroline Roch, responsable de SOS-POP à la SOL, Cloé Rodrigue et moi avons effectué quatre suivis au dortoir de l'église de Saint-Gabriel-de-Brandon. L'église, avec ses deux cheminées de briques, représente depuis plus de 25 ans un site incontournable qui offre aux Martinets ramoneurs un lieu de rassemblement avant la période de nidification. L'an passé, Bernard Dugas et moi avons observé un maximum de 188 martinets, ce qui était un nombre record pour ce site.



© Daniel Coderre

Le suivi consiste à rendre visite au dortoir en arrivant une demie heure avant le coucher du soleil comme requiert le protocole d'inventaire du Service Canadien de la Faune et de comptabiliser le nombre de martinets qui pénètrent dans les cheminées jusqu'à une demie heure après le coucher du soleil. Les dates étaient le 22, le 26 et le 30 mai, ainsi que le 3 juin. Le 22 mai nous avons dénombré un nouveau nombre record de 360 martinets, ce qui nous a donné des émotions à tous les trois. Le 26 mai, 176 martinets; le 30 mai, 197; le 3 juin, 64. Cette année, nous ne nous attendions pas à des nombres aussi élevés : toutes nos attentes ont été dépassées. Le suivi de cette espèce menacée est important à effectuer afin de vérifier si sa population est en déclin ou si elle reprend en douceur sa place dans la faune aviaire. »

Daniel Coderre



VENDREDI 31 MAI 2024 - Sortie à la réserve écologique des Tourbières-de-Lanoraie avec Louise Rivard et Julie Badet - 17 participants - 18 espèces observées.

Surprise aux tourbières de Lanoraie!

« Située au sud de la région de Lanaudière, la réserve écologique des Tourbières-de-Lanoraie est une aire protégée de 4,2 km² qui fait partie du complexe tourbeux du delta de Lanoraie. Cet écosystème, couvrant une superficie de 76 km², est composé d'une série de milieux humides et constitue les vestiges d'anciens chenaux du fleuve Saint-Laurent que la végétation a peu à peu comblés.

Les tourbières de la plaine alluviale du Saint-Laurent sont considérées comme des tourbières refuges, du fait qu'elles abritent à la fois des plantes nordiques et méridionales loin de leur aire de distribution respective. Elles sont dominées par pratiquement toutes les espèces caractérisant la flore des tourbières. »

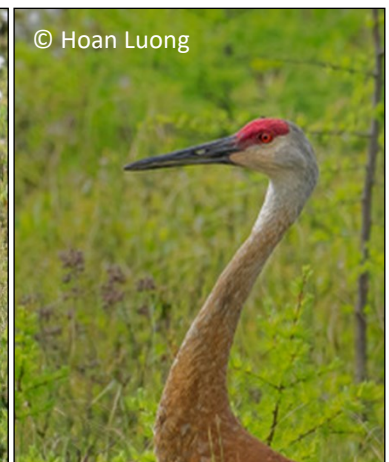
<https://www.aflanaudiere.org/fr/lassociation>

Louise Rivard raconte les faits saillants de cette sortie où la grande surprise consiste en **une rare preuve de confirmation de la nidification d'un couple de Grues du Canada dans Lanaudière.**

« Notre guide naturaliste Julie Badet avait bien hâte de voir arriver les participants à sa sortie du 31 mai. Pour cause, du petit observatoire en bordure de route, on pouvait observer un couple de **Grues du Canada** en plumage nuptial et leur petit grupon.



© Francine Lasalle



© Hoan Luong

Parmi les végétaux observés, soulignons l'orchidée **Cypripède acaule**, appelée aussi « sabot de la Vierge ». Elle prend 15 années pour avoir une fleur et elle mourra après deux semaines de cette floraison!

Une randonnée qui a comblé les participants avec ces 18 espèces vues ou entendues et les 16 végétaux observés, dont la **Sarracénie pourpre**, plante insectivore toute en beauté lors de notre visite. »



© Association Forestière de Lanaudière

Cypripède acaule (sabot de la Vierge)



© Francine Lasalle

Sarracénie pourpre



Analyse saisonnière - Été 2023

PAR LUC FOISY

Un retour à la normale

L'été ornithologique commence le 1^{er} juin et se termine le 31 juillet. À l'été, les oiseaux qu'on peut observer sont les *nicheurs résidents* puisqu'ils sont présents à l'année ainsi que les *nicheurs migrants* qui arrivent au printemps et retournent sur leur aire d'hivernage à l'automne. La présence de *migrateurs de passage*, d'*hivernants* et de *visiteurs* est imprévisible.

Les données analysées dans le texte qui suit portent sur toutes les mentions d'oiseaux enregistrées dans des feuillets d'observations entre le 1^{er} juin et le 31 juillet 2023. Les chiffres indiquent que 347 observateurs ont rempli 1 361 feuillets eBird et, en 1 726 heures d'observation, ont recensé 174 espèces d'oiseaux pour un total de 21 410 mentions. Le **tableau 1** nous permet de comparer ces données à celles des étés précédents et montre bien que, à l'été 2023, nous sommes pratiquement revenus aux chiffres d'avant les étés COVID, les étés 2021 et 2022.

Tableau 1
Comparaison des données d'observations de l'été 2023 par rapport aux étés 2018 à 2022

| Étés | Nombre d'observateurs | Nombre de feuillets | Nb. d'espèces observées | Nombre de mentions | Nb. d'heures d'observation |
|-------------|-----------------------|---------------------|-------------------------|--------------------|----------------------------|
| 2018 | 196 | 870 | 175 | 13 382 | 1 070 |
| 2019 | 266 | 1 310 | 180 | 19 627 | 1 542 |
| 2020 | 269 | 1 473 | 174 | 21 251 | 1 723 |
| 2021 | 293 | 1 553 | 175 | 23 314 | 2 009 |
| 2022 | 359 | 1 569 | 182 | 25 155 | 2 054 |
| 2023 | 347 | 1 361 | 174 | 21 410 | 1 726 |

Des sites très fréquentés

Parmi les 494 sites parcourus par les ornithologues dans Lanaudière à l'été 2023, il y en a deux qui ressortent particulièrement : le **Parc de conservation du Ruisseau-de-feu** d'où proviennent 20 % des mentions de l'été 2023 et les **Sentiers pédestres des îles de Berthier**, responsables de 5 % des mentions.

LES ESPÈCES ANALYSÉES SERONT REGROUPÉES EN CINQ CATÉGORIES

LES ESPÈCES PRÉVISIBLES EN TOUTES SAISONS (PEAH)



Ces espèces sont distribuées dans 21 des 57 familles notées dans notre région. On y retrouve certaines espèces de *Corvidés* (corneilles, corbeaux, geais), de *Fringilidés* (roselins, becs-croisés, chardonneret...), de *Strigidés* (chouettes et hiboux), d'*Accipitridés* (rapaces diurnes) et de *Picidés* (pics).

Dans Lanaudière, il y en a 58 espèces. Certaines sont constituées essentiellement de *nicheurs résidents* et d'autres d'un mélange de *nicheurs migrants* et de *migrateurs de passage*, mais comportant une portion significative de *nicheurs résidents*. Leur présence est prévisible en toutes saisons dans Lanaudière, quoique moins importante en hiver pour ces dernières.



PHOTO

L'EXCELLENCE EN IMAGE

200 rue Baby, Joliette, J6E 2V5 / Tél: 450.759.6956 / Fax: 450.499.0616



À l'été 2023, on a recensé 52 de ces 58 espèces et elles ont récolté 42,28 % des mentions de l'été. Les trois espèces les plus notées furent le **Bruant chanteur**, le **Merle d'Amérique** et le **Chardonneret jaune**.

Des résidants absents

Six des 58 espèces n'ont pas été notées à l'été 2023 dans Lanaudière : l'**Alouette hausse-col**, le **Hibou des marais**, le **Hibou moyen-duc**, la **Mésange à tête brune**, la **Perdrix grise** et la **Petite Nyctale**.

L'Alouette hausse-col et la Mésange à tête brune sont *rare*s (mentionnées dans 1 à 3 % des feuillettes) à l'été alors que les quatre autres espèces sont *inusitées* (mentionnées dans moins de 1 % des feuillettes). Le tableau qui suit donne la date de la dernière mention estivale de chacune de ces espèces.

Date de la dernière mention estivale des six espèces prévisibles en toutes saisons (PÉAH) qui n'ont pas été notées au cours de l'été 2023.

| | |
|----------------------|-----------------|
| Mésange à tête brune | 25 juillet 2022 |
| Hibou moyen-duc | 10 juin 2021 |
| Petite Nyctale | 20 juillet 2021 |
| Hibou des marais | 13 juin 2018 |
| Perdrix grise | 29 juin 2018 |
| Alouette hausse-col | 29 juillet 2018 |

Deux facteurs peuvent expliquer l'écart au niveau de la constance d'observation de certaines espèces : l'abondance des effectifs et l'accessibilité de leur habitat. Des espèces, tel le **Geai bleu**, ont des effectifs très abondants et fréquentent des habitats très accessibles aux observateurs d'oiseaux; d'autres, telle la **Perdrix grise**, ont des effectifs peu nombreux et fréquentent des habitats peu accessibles aux observateurs.

LES ESPÈCES PRÉVISIBLES AU PRINTEMPS, À L'ÉTÉ ET À L'AUTOMNE, MAIS IMPRÉVISIBLES À L'HIVER (PÉA)



Dans Lanaudière, il y en a 116 espèces. Elles sont constituées essentiellement d'un mélange de *nicheurs* *migrateurs* et de *migrateurs de passage*.

Elles sont présentes dans 31 familles dont les *Parulidés* (parulines), les *Tyrannidés* (tyrans, moucherolles

et pioui), les *Hirundinidés* (hirondelles), les *Turdidés* (merles et grives) et les *Viréonidés* (viréos).

À l'été 2023, on a recensé 111 de ces 116 espèces et elles ont récolté 57,54 % des mentions de l'été.

Coup d'œil sur les Parulidés

Du 1^{er} juin au 31 juillet 2023, on a recensé 22 espèces de parulines. Voici, en ordre décroissant, les cinq espèces les plus notées.

Les parulines les plus notées à l'été 2023

| | |
|--------------------------|--------------|
| Paruline jaune | 433 mentions |
| Paruline masquée | 421 mentions |
| Paruline flamboyante | 222 mentions |
| Paruline couronnée | 208 mentions |
| Paruline à flancs marron | 195 mentions |



La Paruline jaune fut la plus notée des parulines

Coup d'œil sur les Viréonidés

Entre le 1^{er} juin et le 31 juillet 2023, on a recensé les quatre espèces de viréos dont la présence est prévisible au printemps, à l'été et à l'automne dans Lanaudière.

Les viréos les plus notés à l'été 2023

| | |
|-----------------------|--------------|
| Viréo aux yeux rouges | 514 mentions |
| Viréo à tête bleue | 278 mentions |
| Viréo mélodieux | 85 mentions |
| Viréo de Philadelphie | 25 mentions |



Le Viréo aux yeux rouges fut le plus noté des viréos



Coup d'œil sur les *Tyrannidés*

Entre le 1^{er} juin et le 31 juillet 2023, on a recensé neuf des treize espèces de *Tyrannidés*. Voici, en ordre décroissant, les trois espèces les plus notées.

| Les <i>Tyrannidés</i> les plus notés à l'été 2023 | |
|---------------------------------------------------|--------------|
| Tyran tritri | 222 mentions |
| Moucherolle phébi | 206 mentions |
| Pioui de l'Est | 164 mentions |



Le tyran tritri fut le plus noté des *Tyrannidés*

Coup d'œil sur les *Hirundinidés*

Entre le 1^{er} juin et le 31 juillet 2023, les six espèces d'hirondelles ont été recensées. Voici les trois espèces les plus notées.

| Les hirondelles les plus notées à l'été 2023 | |
|----------------------------------------------|--------------|
| Hirondelle bicolore | 358 mentions |
| Hirondelle rustique | 138 mentions |
| Hirondelle à front blanc | 32 mentions |



L'Hirondelle bicolore fut la plus notée des hirondelles

Entre le 31 mai 1994 et le 31 décembre 2018, on a constaté une forte baisse de la constance d'observation des hirondelles dans Lanaudière, diminution qui reflète la situation dans tout le Québec. L'Hirondelle à ailes hérissées, la moins touchée, a vu sa constance d'observation baisser de 4,55 %; l'Hirondelle à front

blanc affiche une diminution de 43,8 %; l'Hirondelle bicolore suit de près avec une diminution de 46,8 %; l'Hirondelle rustique, qui avait reçu le statut d'espèce *menacée* en mai 2013, mais qui a reculé au statut d'espèce *préoccupante* depuis mai 2021, atteint une baisse de 65,0 %; l'Hirondelle noire la talonne avec une baisse de 68,5 %; l'Hirondelle de rivage, qui a le statut d'espèce *menacée* depuis mai 2013, détient le record de baisse de 74,9 %.

Alors, il est réjouissant d'apprendre que, le 4 juillet 2023, à Saint-Ignace-de-Loyola, Alexandre Lajeunesse dénombre la présence de 4 000 **Hirondelles bicolores** « *En alimentation partout dans le marais et au-dessus de l'île et des chenaux* ». Ce nombre constitue un record du nombre maximum d'individus recensés dans Lanaudière pour cette espèce.

Des espèces qui manquent à l'appel

À l'été 2023, il y a cinq espèces qui manquent à l'appel. Ce sont le **Bruant de Lincoln**, le **Bruant des plaines**, la **Grive de Bicknell**, la **Maubèche des champs** et la **Paruline à calotte noire**.

La Maubèche des champs est *rare* à l'été et les quatre autres espèces y sont *inusitées*. Le tableau qui suit donne la date de la dernière mention estivale de chacune de ces espèces.

| Date de la dernière mention estivale des cinq espèces qui n'ont pas été notées parmi celles prévisibles trois saisons (PÉA) | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| Grive de Bicknell | 2 juin 2021 |
| Paruline à calotte noire | 21 juin 2020 |
| Maubèche des champs | 29 juin 2019 |
| Bruant de Lincoln | 28 juillet 2017 |
| Bruant des plaines | 1er juin 2013 |



La dernière mention estivale du Bruant des plaines datait du 1er juin 2013



LES ESPÈCES PRÉVISIBLES AU PRINTEMPS ET À L'AUTOMNE, MAIS IMPRÉVISIBLES À L'ÉTÉ ET À L'HIVER (PA)



Dans Lanaudière, il y en a 39 espèces. Elles sont constituées essentiellement de *migrateurs de passage*, oiseaux qui traversent le ciel de Lanaudière ou y font halte sur leur route migratoire entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, telle l'Oie des neiges; ils nichent hors de Lanaudière.

Elles sont distribuées dans neuf familles présentes dans Lanaudière dont les *Podicipedidés* (grèbes), les *Charadriidés* (pluviers et vanneaux) et les *Scolopacidés* (barges, bécasseaux, chevaliers, etc.)

À l'été 2023, on a recensé neuf de ces 39 espèces et elles ont récolté 0,14 % des mentions de l'été. Les plus notées sont les suivantes.

Les espèces les plus notées parmi celles prévisibles au printemps et à l'automne (PA)

| | |
|---------------------|------------|
| Grand Chevalier | 8 mentions |
| Bécasseau minuscule | 7 mentions |
| Paruline rayée | 4 mentions |
| Petit Chevalier | 3 mentions |



Le Grand Chevalier, l'espèce la plus notée à l'été 2023 parmi celles dont la présence est prévisible deux saisons (PA)

LES ESPÈCES PRÉVISIBLES À L'AUTOMNE, À L'HIVER ET AU PRINTEMPS, MAIS IMPRÉVISIBLES À L'ÉTÉ (AHP)



Dans Lanaudière, il y en a 20 espèces. Elles sont constituées essentiellement d'un mélange d'*hivernants* et

de *migrateurs de passage*. Les *hivernants* nichent en dehors de Lanaudière et n'y viennent que pour passer l'hiver. Les *migrateurs de passage*, traversent le ciel de Lanaudière ou y font halte sur leur chemin entre leur aire de nidification et leur aire d'hivernage, toutes deux en dehors de Lanaudière.

Elles sont distribuées dans 10 familles dont les *Laridés* (goélands, mouettes, guifettes et sternes), les *Strigidés* (hiboux et chouettes) et les *Calcariidés* (plectrophanes).

Parmi ces 20 espèces, il y en a deux qui ont été notées à l'été 2023, récoltant 0,04 % des mentions de l'été. Ce sont le **Goéland marin** (7 mentions) et le **Goéland brun** (2 mentions).



Le Goéland marin, l'espèce la plus notée à l'été 2023 parmi celles dont la présence est prévisible trois saisons (AHP)

Les deux mentions du Goéland brun proviennent de Jean Lemoyne et Chantal Dubois qui, le 19 juin 2023, au quai de Saint-Ignace-de-Loyola, ont noté la présence d'un immature « *posé à l'eau dans un groupe de Goélands argentés* »

LES ESPÈCES IMPRÉVISIBLES EN TOUTES SAISONS (IMP)



Dans Lanaudière, il y en a 109 espèces. Elles sont constituées essentiellement de *visiteurs*, des oiseaux qui ne viennent dans Lanaudière qu'accidentellement, entraînés hors de l'aire qu'ils occupent habituellement par suite de divers phénomènes de dispersion (ce sont alors des *visiteurs*) ou parce qu'ils se sont échappés de captivité (ce sont alors des oiseaux d'*origine indéterminée*).



ÉTÉ 2024

Volume 35 - Numéro 2

Toutes ces espèces sont *inusitées* (notées dans moins de 1 % des feuillets d'observations quotidiennes) ou *exceptionnelles* (aucune mention en 35 ans d'observation).

Elles sont distribuées dans 37 familles dont les *Anatidés* (bernaches, canards, fuligules, harles, oies, etc.), les *Scolapacidés* (barges, bécasseaux, chevaliers, etc.), les *Ardéidés* (aigrettes, bihoreaux, butors, hérons, etc.) et les *Parulidés* (parulines).

Le nombre total de mentions d'une espèce est le plus souvent très faible, mais, parfois, il est plus important

parce que l'individu est resté assez longtemps dans la région pour être vu par plusieurs observateurs.

À l'été 2023, aucune de ces 109 espèces n'a été notée.

UN ÉTÉ SANS SURPRISES

L'été 2023 fut plutôt tranquille. Parmi les espèces notées, 63,8 % (111 espèces) font partie de celles dont la présence est prévisible trois saisons (PÉA) et 29,9 % (52 espèces) font partie de celles dont la présence est prévisible en toutes saisons. Ces 163 espèces ont récolté 99,82 % des mentions de l'été.

Les autres : 5,2 % (neuf espèces) font partie de celles dont la présence est prévisible deux saisons (PA), 1,1 % (deux espèces) font partie de celles dont la présence est prévisible trois saisons (AHP) et aucune espèce dont la présence est imprévisible en toutes saisons (IMP) ne fut notée. Ces onze espèces n'ont fait l'objet que de 39 des 21 410 mentions de l'été, soit 0,18 % des mentions.

Merci à Marcel Harnois pour sa précieuse collaboration à cette analyse.

CHAUSSURES
Durand
Ajustements spécialisés

T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774
436, boul. Manseau, Joliette | chaussuresdurand@videotron.ca